

# Une pastorale déconcertante

**Dom André Louf Lc. 10, 20.**

Quant au message à transmettre, il est excessivement bref, disant l'essentiel à la fois en paroles et en gestes. D'abord la parole, une petite phrase : « Le Règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous. » Ensuite le geste : guérir les malades. Telle est la pastorale, réduite à sa plus simple expression, que Jésus en personne a transmise à ses disciples. Elle est légère, et même déconcertante, faisant fi de tant d'accessoires, jugés cependant nécessaires pour qui veut réussir une entreprise ici-bas. Mais précisément, il ne s'agit pas d'une entreprise humaine, il s'agit du Règne de Dieu. Il importe de s'effacer pour lui céder la place.

L'ouvrier du Règne n'est pas d'abord celui qui l'annonce, mais Dieu en personne qui est à l'œuvre à travers lui. Inutile de s'encombrer, de se prendre trop au sérieux. Il vaut mieux se débarrasser, se dépouiller, afin d'être à l'écoute de Dieu, de saisir le mouvement de son Esprit pour l'interpréter correctement. Il s'agit de se laisser agir plutôt que d'agir, pour devenir disponible à l'agir d'un autre. Il s'agit si peu de parler mais d'abord d'écouter, et de continuer à écouter même en parlant. Car Dieu parle sans cesse, et sa Parole, éternelle, est l'Événement qui, à chaque instant, fonde et renouvelle toutes choses. Il suffit alors de se laisser faire selon la Parole, de lui céder, comme un mur cède sous la poussée d'un vent de tempête, et de faire place à la puissance de l'Événement divin.

Les ouvriers de la Parole sont-ils peu nombreux ? Qu'à cela ne tienne : il suffira de prier le Maître de la moisson à qui seul il appartient d'envoyer des ouvriers. Ce que l'on fera, on l'aura reçu, sans avoir eu recours au pouvoir humain. En revanche, le disciple de Jésus recevra en soumission jusqu'aux esprits mauvais, ceux qui, selon le Nouveau Testament, tiennent l'univers entier en leur pouvoir (1 Jn 5, 19). Rien d'étonnant à cela affirme Jésus tranquillement. N'a-t-il pas vaincu le monde en même temps que celui qui le tenait en son pouvoir : « Je voyais Satan, dit Jésus, tomber du ciel comme l'éclair. Vous, je vous ai donné pouvoir., sur toute la puissance de l'Ennemi, et rien ne pourra vous faire du mal. »

Tel est le Royaume de Dieu : il vient avec puissance. Tel est aussi le serviteur du Royaume : dans le meilleur des cas, serviteur inutile (Lc 17, 10). Tel est néanmoins le troupeau de Dieu, son Église : sans crainte

aucune, sûr de son Seigneur : « Ne crains pas, petit troupeau, car je t'ai donné le Royaume » (Lc 12, 32).

***Extrait de : "Heureuse faiblesse, année C.", p. 166-167, avec coupures.***